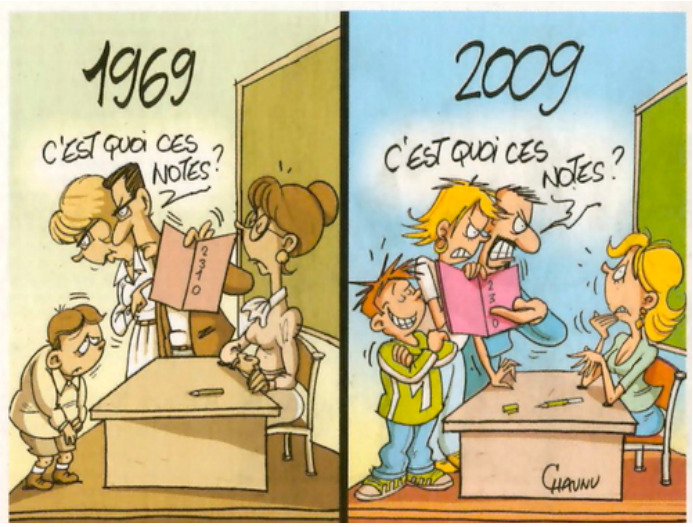


C’est quoi ces notes ?

La docimologie est la science qui étudie les examens et les systèmes de notation. Le mot a été forgé en 1922 par le psychologue français Henri Piéron, à partir du grec ancien *dokimê* (épreuve, examen) et *logos* (science, étude).

La docimologie analyse de manière scientifique les critères d'évaluation, les comportements des correcteurs, ainsi que les facteurs qui influencent la fidélité, la validité et la justesse des notes.

Les biais de correction

Les études docimologiques ont prouvé qu'un correcteur humain subit inconsciemment des biais psychologiques lors de la notation.

Les plus célèbres sont :
- **L'effet de contraste** (ou effet de séquence) : Une copie moyenne paraîtra excellente si elle est lue juste après une très mauvaise copie, et inversement.
- **L'effet de halo** : Le correcteur se laisse influencer par des éléments extérieurs à l'évaluation (la propreté du soin, la réputation de l'élève ou sa note à l'exercice précédent).
- **L'effet de fatigue** : La sévérité d'un correcteur peut varier au cours de sa session de correction (souvent plus sévère au début ou en fin de pile).
- **L'effet d'ancrage** (ou de tendance centrale) : La tendance naturelle à éviter les notes extrêmes (très proches de 0 ou de 20) et à surreprésenter les notes autour de la moyenne.

La représentativité d’une moyenne

On considère généralement qu'une moyenne commence à être représentative et stable à partir de 3 à 5 notes pour une même compétence ou une matière précise, et idéalement avec au moins 10 évaluations dans le cadre d'un bilan global (comme l'évaluation continue) pour lisser les biais de notation.

Une seule note ne mesure jamais le niveau réel d'un élève, car elle est soumise à de nombreux biais (effet de fatigue du correcteur, stress de l'élève, chance sur le sujet).

Pour qu'une moyenne soit représentative, elle doit combiner des tâches de natures différentes (un travail écrit, un oral, un projet) afin de valider la compétence sous plusieurs angles.

Multiplier les notes permet de compenser la sévérité ou l'indulgence ponctuelle d'une évaluation et de réduire l'impact d'un accident industriel (un zéro) ou d'une réussite exceptionnelle.

La stabilité d’une moyenne

En mathématiques et en docimologie, il est impossible d'empêcher mathématiquement une moyenne de varier, car l'ajout d'une nouvelle note modifiera toujours le calcul, sauf si cette note est exactement égale à la moyenne précédente.

Pour qu'une moyenne générale se stabilise et ne varie plus de manière significative suite à l'ajout de nouvelles notes, il faut généralement un échantillon minimal de 30 notes, bien qu'un seuil de 100 notes ou plus soit idéal pour une stabilité mathématique parfaite.

La variation de la moyenne diminue proportionnellement à la racine carrée du nombre de notes.

Pour calculer facilement l'impact d'une nouvelle note sur votre moyenne sans refaire tous les calculs, la formule simplifiée de la variation est la suivante :

Nouvelle note – moyenne actuelle / nombre total de notes après ajout